

Heureux qui comme Ulysse...
Happy, Those Who, Like Ulysses...

Serge Fisette

Number 24, Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10129ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (1993). Heureux qui comme Ulysse... / Happy, Those Who, Like Ulysses.... *Espace Sculpture*, (24), 5–5.

Heureux qui comme Ulysse...

Happy, Those Who, Like Ulysses...

«The impulse to create, to express, reflects an implicit
desire to change and improve the world around us.» (John K. Grande¹)

Pour beaucoup d'amateurs d'art la belle saison est l'occasion de pratiquer ce qu'il est convenu d'appeler du *tourisme culturel*. Aux grandes expositions dans les musées, toutefois, et à la contemplation d'œuvres "définitives", certains, plus audacieux, préféreront peut-être des excursions en plein air et des œuvres à découvrir en cours de réalisation, *non-finito*, en train de surgir des mains de l'artiste. Quelque chose qui émerge, comme une aube fragile et frémissante, tenace pourtant. À ceux-là, ESPACE propose deux événements-sculpture qui se tiendront cet été : les symposiums de Drummondville et de Val-d'Or.

Intitulé *Terre minée La fin serait-elle un commencement...*, le 2^e symposium en arts visuels en Abitibi-Témiscamingue se déroule du 11 au 25 juin. Il réunit quatorze artistes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick qui « tenteront de relever un triple défi à travers leur réflexion sur la réalité historique d'un territoire étroitement lié au monde minier, sur une terre en mutation dont les ressources premières ne sont pas inépuisables : témoigner de ce qui fut, parler de ce qui est, présumer de ce qui vient ».²

L'événement se déroulera à trois endroits différents : le village minier de Bourlamaque, le Centre d'exposition de Val-d'Or et le Centre culturel de Val-d'Or. Parmi les œuvres réalisées, certaines sont des installations éphémères, tandis que d'autres resteront sur place en permanence : celles de Bill Vazan, Jean-Yves Vigneau, Jacques Baril, et Robert Saucier.

Quant à Drummondville, elle récidive cette année en présentant son deuxième symposium, après "Sculpture en direct", organisé en 1990 dans le cadre des célébrations du 175^e anniversaire de la municipalité. Cinq sculpteurs travailleront au vu et au su du public du 14 juin au 1^{er} juillet, dévoilant ainsi tous les "secrets" de leur art, les techniques et procédés, les "machinations" qui mènent à l'œuvre achevée : Guy Nadeau et Claude Millette du Québec, André Lapointe du Nouveau-Brunswick, Éva Roucka de France et Soley Eiriksdottir d'Islande.

Ces deux événements s'ajoutent à la liste fort impressionnante des symposiums de sculpture qui se sont déroulés au Québec depuis 1964 et portent leur nombre à **trente-deux**. En plus d'accroître le patrimoine culturel de la région, de telles manifestations permettent de démocratiser l'art en l'ouvrant au grand public. En outre, elles favorisent une démystification du rôle de l'artiste et l'amènent à s'impliquer directement dans sa communauté, délaissant pour un temps le privé de son atelier, les commandes publiques, et les cimaises des galeries et des musées.

On a déjà dit qu'en cette fin du XX^e siècle la seule aventure possible désormais était celle de l'art ! C'est à une telle aventure que des artistes vous convient cet été, au pays secret et fabuleux de leur imaginaire poétique : « Habiter le monde en poète, écrit Pierre Bertrand, c'est palper au plus près la texture de l'être, du devenir et de la vie... ».³

Heureux qui comme Ulysse... Laissez-vous capturer par le chant des sirènes !

Serge Fiset

For many art lovers summertime is the occasion to practice *cultural tourism*. In place of the large museum exhibitions, however, and the contemplation of "definitive" artworks, certain people, more audacious, might prefer open air excursions to discover works in progress, *non-finito*, springing up from the artist's hands. Something that emerges, like a fragile and trembling dawn, yet tenacious. To those, ESPACE proposes two sculpture-events to be held this summer: the symposiums of Val-d'Or and Drummondville.

Titled *Ravaged earth. Could the end be a beginning...*, the second Abitibi-Témiscamingue visual arts symposium will take place from June 11 to the 25th. It will reunite 14 artists from Quebec, Ontario, and New Brunswick, who will « attempt to realize a triple challenge through their reflections on the historical reality of a territory closely linked to the miner's world, of an earth in mutation in which the principal resources are not inexhaustible : to witness what was, to speak of what is, to presume what is to come ».²

The event will be held at three different sites: the miner's village at Bourlamaque, the Exhibition Center of Val-d'Or, and the Cultural Center of Val-d'Or. Among the artworks created some will be ephemeral installations, while others will be conceived to remain in place permanently: those of Bill Vazan, Jean-Yves Vigneau, Jacques Baril, and Robert Saucier.

Drummondville returns this year by presenting its second symposium, based on "Sculpture en direct", organized in 1990 as part of the celebration of the 175th anniversary of the municipality. Five sculptors will be working in public from June 14 to July 1, to reveal the "secrets" of their art, the techniques and procedures, the "plotting" that brings the work to completion: Guy Nadeau and Claude Millette of Quebec, André Lapointe of New Brunswick, Eva Roucka of France, and Soley Eiriksdottir of Iceland.

These two events are an important addition to the imposing list of symposiums that have taken place in Quebec since the first symposium was held in 1964: the grand total numbers 32. In addition to contributing to the region's cultural heritage, such demonstrations permit the democratization of art by opening it up to the greater public.

Furthermore, they promote a demystification of the role of the artist in society and involve the artist directly with the community, leaving behind temporarily the privacy of the studio, public commissions, and the obligations of galleries and museums.

It has already been said that at this, the end of the 20th Century, the only possible path was art ! It is to such adventure that the artists invite you this summer, to the secret land of their poetic imaginary worlds : « To live in the world as a poet », wrote Pierre Bertrand, « is to feel as close as possible to the texture of being, of becoming, and of life... ».³ Happy, those who, like Ulysses... Let yourself be captivated by the mermaids' song!

[Translation: Richard Riewer]

NOTES

1. John K. Grande, *Art & Environment*. The Friendly Chameleon, Toronto, 1992.
2. Manon Ouimet, Lettre à *Espace*, 29 mars 1993.
3. Pierre Bertrand, *Les ailes du songe*. Humanitas - nouvelle optique, 1992, p. 43.